

Final

Compte de mots 527.

Journée mondiale de l'alimentation 2020

Déclaration de
M. Gilbert F. Houngbo
Président du
Fonds international de développement agricole (FIDA)

16 octobre 2020

Mesdames et Messieurs les représentants permanents,

M. Qu Dongyu, Directeur général de la FAO,

M. David Beasley, Directeur exécutif du PAM,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Mesdames et Messieurs,

1. Tout d'abord, permettez-moi de saisir cette occasion pour féliciter la FAO en son soixante-quinzième anniversaire. Cela représente un parcours long et exemplaire et nous vous souhaitons des réalisations plus importantes encore.
2. La faim reste sans aucun doute un défi majeur. Et nous avons entendu comment la pandémie de covid-19 précipite dans la famine un plus grand nombre de personnes.
3. Nous savons que, lorsqu'une crise frappe, ce sont les pauvres et les personnes vulnérables qui en souffrent le plus durement. Nous ne pouvons l'ignorer et nous devons focaliser notre attention

sur les personnes les plus marginalisées des zones rurales.

4. Dans un moment comme celui-ci, ces populations rurales ont encore plus besoin de notre aide. Mais nous avons aussi besoin d'elles. Si nous voulons des sociétés fortes, en bonne santé et pacifiques, nous devons d'abord produire des aliments nutritifs en quantité suffisante pour tout le monde.
5. C'est là qu'entrent en jeu les petits exploitants agricoles – qui sont plus de deux milliards dans le monde –. En dépit des difficultés qu'ils doivent affronter, ils produisent plus de la moitié des calories que nous consommons.
6. Or, aujourd'hui, avec les restrictions imposées aux déplacements par la pandémie de covid-19, qui entravent le commerce des aliments et perturbent la logistique, leur rôle est plus que jamais déterminant.
7. Comment dès lors les aider à réaliser pleinement leur potentiel?

8. **Tout d'abord**, nous devons investir davantage et plus intelligemment dans les petites exploitations agricoles. Des investissements dans les intrants, comme les semences, et dans les infrastructures essentielles que sont les routes rurales et les installations de stockage. C'est ce que le FIDA a fait au Cambodge, en partenariat avec le Gouvernement, pour fournir un appui de cet ordre afin d'aider au maintien de l'approvisionnement alimentaire des marchés locaux pendant la pandémie.
9. **Deuxièmement**, les petits exploitants agricoles doivent pouvoir acheminer leurs produits vers les marchés. Cet impératif revêt une importance particulière à l'heure où les marchés ferment et où les services de transport sont perturbés. Nous devons investir dans des technologies nouvelles et innovantes, en particulier des solutions numériques, qui permettent de maintenir ouverts les marchés d'alimentation. Au Brésil, nous mettons les agriculteurs en relation avec des marchés en ligne, afin d'ouvrir des débouchés commerciaux pendant la pandémie.

10. **Troisièmement**, l'édification d'un avenir durable dépend de la résilience des zones rurales – je tiens à le souligner. La pandémie de covid-19 vient s'ajouter aux périls auxquels les populations rurales sont déjà confrontées, notamment celui du changement climatique. Si nous n'engageons pas des mesures de renforcement de la résilience, le changement climatique plongera plus de 100 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté. La moitié de ce nombre sera imputable aux effets du changement climatique sur l'agriculture.
11. Des fonds supplémentaires doivent être consacrés à l'amélioration de la résilience des populations rurales pauvres, et c'est là l'objectif de notre Programme de résilience rurale.

Mesdames et Messieurs,

12. Je répète que, si nous voulons cultiver des denrées alimentaires pour nourrir la population et assurer l'avenir de notre planète, nous devons travailler ensemble pour accroître les investissements là où ils sont le plus nécessaires.

13. En conclusion, permettez-moi de vous rappeler certaines données chiffrées du déficit d'investissement dont souffre le secteur agricole, mis en évidence dans le rapport Ceres 2030 qui vient de paraître: 14 milliards d'USD supplémentaires par an en moyenne sont nécessaires jusqu'en 2030 pour éliminer la faim, doubler les revenus de 545 millions de petits exploitants agricoles et limiter les émissions imputables à l'agriculture conformément à l'accord de Paris sur le climat. Soit le double du montant de l'aide accordée chaque année pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Voilà la tâche qui nous est assignée.

14. Je vous remercie de votre attention.